



Communion de Prière pour l'Unité

Les Montées de Jérusalem

DECEMBRE 2017

JERUSALEM

www.montees-jerusalem.org

Secrétariat International
Grand'rue 79
7950 CHIEVRES
Belgique
betjada@skynet.be

Chers frères et sœurs bien aimés en Jésus,

Au terme de ces deux dernières années qui ont comporté six Montées, nous avons à cœur de voir comment le Seigneur nous a conduits depuis ce que nous avons partagé dans notre lettre de septembre 2015 :

« Les puits sont creusés » mais comment ne pas les laisser s'ensabler pour laisser couler l'eau vive ? Depuis quelques temps, nous sommes interpellés par nos partenaires lors des Montées sur la façon dont nous incarnons ce que nous croyons, sur l'organisation des Montées qui ne s'appuie pas suffisamment sur ceux qui vivent sur place, sur le souhait que nous allions vers d'autres communautés et congrégations.

C'est ainsi que nous avons été amenés à l'écoute de l'Esprit Saint à prévoir pour 2016 trois séjours sans programme prédéfini, « des pages blanches » qui se sont remplies au fur et à mesure, demandant une grande souplesse et disponibilité de chacun. Nous ne savions pas comment le Seigneur nous conduirait... Ce furent des temps bénis. Nous avons été appelés à renouveler cette expérience en 2017, en invitant tous ceux qui voulaient y participer.

Des rencontres individuelles approfondies

Nous avons pris du temps pour vivre avec nos amis et partenaires, au cours duquel les personnes visitées ont ouvert leur cœur. Le fait d'avoir vécu proches d'elles a permis de mieux nous écouter, partager leur vécu et la richesse de leur ministère, avec leurs joies et difficultés. Inversement certains ont mieux compris ce que nous portions avec la vision pour l'unité, de Thomas Roberts.

Des temps forts collectifs

Toujours avec cette souplesse de la page blanche, nous avons été associés sur invitation de dernière minute, conduite par l'Esprit Saint, à des temps forts programmés par nos frères et sœurs en Israël et Territoires, telles la journée de la Bible à Ramallah, la fête des Trompettes à Jérusalem... Nous nous sommes réjouis de constater l'unité visible se vivant sous diverses formes, fortifiant notre propre démarche.

Sur les traces du frère aîné

Ainsi que nous l'avons relaté dans notre dernière lettre d'octobre, dans la vision reçue par Thomas Roberts « Venez prier- ensemble-à la Pentecôte- à Jérusalem », nous avons approfondi nos racines juives, bible en main, lors de la Pentecôte 2017 ; une Montée inspirée par l'Esprit Saint, accompagnée par une fidèle amie des Montées.

On partait un peu à l'aventure avec ces pages blanches, un petit nombre de participants, et pratiquement pas de programme. C'est vraiment Dieu qui a conduit toutes les rencontres, ouvrant certaines portes et en fermant d'autres. C'est en avançant que nous avons vu le plan du Seigneur se dévoiler au fur et à mesure, nous confortant dans la décision que nous avons prise d'inaugurer une nouvelle manière de vivre les Montées.

Notre présence fidèle et nos relations approfondies ont été porteuses de bénédictions nouvelles, en particulier la consolation, et une confiance redynamisée, comme les témoignages en font écho.

Echos de la Montée d'octobre

«Cueillir des fruits sur l'arbre et dans les cœurs... de l'huile en perspective... une huile de joie »

Notre groupe de 11 montants, composé de membres de plusieurs églises : Réformée, Pentecôtiste, Evangélique, Catholique, arrive à Béthléem début octobre comme prévu, selon la date fixée pour la récolte des olives. Chaleureusement accueillis par les Sœurs du monastère de l'Emmanuel, nous nous y installons comme chez nous !

Hommes et femmes en tenue de cueillette



La cueillette commence le surlendemain, le travail est physique mais l'ambiance détendue. Il va durer 4 jours et se terminera par le portage des sacs au pressoir, où nous verrons enfin couler cette huile tant attendue.

C'est aussi une huile de joie qui aura coulé sur les Sœurs et nous tous, à travers les grâces partagées pendant ce séjour : les liturgies où Marc, (l'un des nôtres récemment ordonné diacre) a servi, les échanges pendant les repas festifs, les rencontres plus personnelles des uns avec les autres, le témoignage des montants auprès des jeunes bénévoles

venus aider, l'amitié fraternelle que nous manifestent les Sœurs.

Nous nous sommes réjouis de retrouver Sœur Majdalina, une des fondatrices de ce monastère il y a plus de 50 ans ; malgré sa santé chancelante, elle participe aux offices et messes, et nous témoigne de son attachement aux Montées.

Parmi les temps forts vécus pendant notre séjour à Bethléem, citons le culte à l'église « House of Bread », où Issa Zoughbi et sa famille nous accueillent chaleureusement. La louange va bon train puis un moment convivial suit le culte autour d'un café. Nous sommes tous invités à déjeuner, dans cette maison toujours généreusement ouverte, permettant de nouveaux échanges, chants et prières avec des amis de passage.

Plus tard nous réalisons : "Avec les Sœurs nous sommes en famille, chez Issa nous étions aussi comme en famille : **c'est la famille de ceux qui sont unis par Ton Esprit, Seigneur.** »

Une des Sœurs nous dira qu'en relisant l'histoire du monastère elle s'est rendue compte que les Montées y sont liées depuis des années. Il y a entre nous des liens privilégiés.



Les paniers se remplissent

Un autre moment béni, le rendez-vous avec un pasteur évangélique qui nous reçoit chez lui avec son épouse ; il évoque sa jeunesse à Gaza où a débuté son ministère auprès des musulmans, puis son appel à témoigner dans des villages et lieux peu visités par les missionnaires chrétiens. Son travail "d'implantateur d'églises" continue dans les Territoires, avec tous les risques que comporte l'annonce de l'Évangile dans cette région.

Nous prions pour eux, chantons et les bénissons. A la fin de ce temps de prière pour toute la famille, il nous exprime sa reconnaissance en disant : "Merci, vous m'avez encouragé par votre amitié et **vous m'avez consolé**".

De même, en nous saluant avant notre départ pour Jérusalem, Sœur Majdalina nous remercie encore pour notre présence, notre fidélité, et ajoute "**vous m'avez réconfortée, consolée**" ! Ces mots, comme ceux du Pasteur le jour précédent, nous réjouissent profondément.

Si la plus grande partie de cette montée s'est déroulée à Bethléem, il ne faut pas négliger les 3 jours passés à Jérusalem : un temps bien court mais richement rempli. En particulier, une entrevue avec Ruben à l'issue du culte à Christ Church, un bon moment de communion fraternelle. Les liens qui existent entre nous permettent d'aller à l'essentiel de ce qui nous unit dans le Seigneur. Il nous ouvre avec simplicité son cœur, témoignant combien il avait été touché pendant le grand rassemblement messianique qui vient de se dérouler à Jérusalem ; puis nous lui partageons ce que vivent actuellement les Montées.

Autre occasion de nous réjouir : l'accueil que nous réserve le Père Joseph Sfeir, curé de la paroisse maronite, qui présente notre groupe à sa petite assemblée. Il souligne l'importance de notre visite, manifestant notre encouragement et notre soutien aux chrétiens locaux ; cela va bien au-delà d'un intérêt par médias interposés nous dit-il.

C'est pour nous une confirmation de ce qui nous a conduits à vivre ce temps particulier : nous incarner sur cette terre au milieu de nos frères habitant ici, vivre le « tiqoun », esprit de réparation selon Esaïe 40 : 1-2^a "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. »

Joie...et action de grâce

Quelques extraits du témoignage de Marc, diacre de l'église catholique :

« Je suis venu aux « Montées », car mon épouse, Christine, était déjà montée 2 fois en 1996 et 2004, alors que je ne pouvais pas l'accompagner à cause de mon travail. Mais depuis lors, nous avons ce désir de faire une montée ensemble. Lorsque l'appel nous a été lancé, nous n'avons pas hésité...

Le Jeudi matin, messe en français célébrée par le Père Yacoub ; je le sers comme diacre ; quelle joie !!! Cela n'a rien à voir avec le rite latin, mais le prêtre me guide avec délicatesse ; il m'invite même à chanter les litanies en alternance avec lui !! Cela n'empêche pas un petit moment de panique quand il faut tourner les pages du livret qu'il m'a passé... Heureusement, l'Esprit Saint est là et me rappelle que je dois tourner les pages de gauche à droite et non de droite à gauche. Eh oui, j'avais oublié que l'arabe se lit de droite à gauche !! Ouf, ça va mieux !!!

Le samedi matin au culte messianique, grâce à la projection des paroles des chants en hébreu phonétique, je me suis même surpris à chanter en hébreu... !!! Après un beau temps de louange, Benjamin Berger adresse son message sur l'appel et la réalisation des Promesses de Dieu à partir des histoires de Joseph (Genèse 37 à 50 : 26), Josué (Josué 1: 1-9) et David (1Samuel 16). Pendant que Benjamin soulignait toute l'importance des années de préparation qui se sont écoulées dans la vie de ces trois personnes, je repassais dans mon cœur les 38 années où le Seigneur m'a formé comme les mains du potier forment un vase, m'ajustant petit à petit à Lui, comme Il l'a fait avec le peuple d'Israël au désert. Bref, beaucoup d'émotion et de joie à relire tout cela sous le regard d'Amour du Seigneur et beaucoup d'action de Grâce pour la manière dont Il m'a guidé jusqu'à l'ordination diaconale.»

« Un seul cœur battant d'amour »

Témoignage de Francine

« Lors d'un appel lancé au cours d'un WE à Versailles : « les sœurs du Monastère de l'Emmanuel à Bethlehem invitent à participer à la récolte des olives en octobre 2017 », j'ai senti cet appel fortement retentir dans mon cœur, « c'est pour moi, j'irai ! » ai-je tout de suite pensé.

Ayant surmonté mon appréhension de voyager seule, avec la certitude d'être attendue par un frère à l'aéroport Ben Gourion, je fus rassurée. Désormais joie et paix m'habitaient.

Ce séjour béni de 12 jours m'a comblée, rafraîchie, nourrie, désaltérée, car ce monastère est une véritable source de la présence du Dieu trinité d'amour.

Le thème de cette montée en profondeur, est la parole d'Isaïe 40,1 : « consolez, consolez mon peuple dit Dieu ».

Au bout de 4 jours, la cueillette des olives (110 arbres) est terminée : 318 Kg pour 59 litres d'huile.



En toute liberté j'ai pu assister aux offices du matin et du soir, et à la messe. Cette façon de cantiler les psaumes, les lectures diverses et les textes patristiques m'ont fort touchée. Cette spiritualité bénédictine de rite byzantin m'a bouleversée au point d'en vivre intensément dans ma vie spirituelle.

Dans cette chapelle aux superbes fresques de la vie de Jésus, tout prend un relief saisissant : la coupole avec son « vivant » Christ Pantocrator, entouré des 12 apôtres, des anges, m'a fascinée. Cette chapelle favorise le cœur à cœur intime avec Jésus.

Nous avons eu la joie d'approfondir nos relations avec les sœurs. Nous étions chez elles comme chez nous, **en famille** ; tous nos échanges se faisaient dans la confiance et la simplicité, en véritables enfants de Dieu.

Que de louange spontanée, de chants, de rires, de complicité, de services échangés, de sourires, faisant de notre groupe un seul cœur battant d'amour : 6 protestants et 5 cathos, quel génial équilibre, comme 2 mains entrelacées par l'Amour du Christ.

Nous avons souhaité vivre un lavement des pieds entre les sœurs et nous, mais qui n'a pas pu avoir lieu ; en réalité nous l'avons vécu par nos échanges fraternels et services réciproques : c'est du spirituel incarné.

D'un enseignement sur l'arbre donné par notre amie Agnès Staës, je retiens **2 perles précieuses** :
« **L'olivier est le seul arbre qui accepte la greffe d'un rameau sauvage (Romains 11,16) ; A Gethsemani (pressoir à huile), on récoltait les olives, on les pressait pour obtenir une huile pure pour alimenter la Menorah du temple . Jésus lui aussi y a été pressé pour devenir la lumière du monde. »**

Le dimanche j'ai été très touchée par l'accueil de l'église de la Maison du Pain. Ce fut une rencontre choc entre 2 familles : celle des Montées et celle du Pasteur Issa. Ce fut un bain d'Esprit Saint, d'amour et d'unité en Christ ; et je rêve : si nous pouvions vivre cela à une plus grande échelle, le monde serait une immense communion d'amour.

Un autre sommet de la Montée : le shabbat chez les messianiques à Jérusalem :

Au culte messianique j'ai assisté pour la 1ere fois à la Sainte Cène célébrée par 2 frères juifs, prêtres de la tribu de Levi. Recevoir la communion de leur main, voir leur infini respect et conviction profonde de la présence réelle du Christ, je n'ai pas de mots pour traduire la force, la puissance de ce moment intense ! je suis marquée à vie.

Jérusalem... Nous nous sommes réjouis de constater l'unité visible se vivant sous diverses formes, fortifiant notre propre démarche. »

Une vision, un projet qui nous RASSEMBLE : Jésus-Christ Célébration 2033

Nous nous faisons l'écho dans cette lettre de nouvelles, d'une vision magnifique, et d'un projet enthousiasmant que nous soutenons par la prière : faire que toutes les Eglises chrétiennes et tous ceux qui croient en Jésus-Christ, se mobilisent dès maintenant, pour célébrer ensemble Sa Résurrection, 2000 ans après cet événement fondateur ; occasion historique pour témoigner et faire connaître partout dans le monde, dans toutes les nations, l'amour de Jésus pour chacun, et sa prière pour l'unité.

Le pasteur Martin HOEGGER, qui a participé à plusieurs « Montées » dont celle d'octobre, est aussi engagé dans la préparation de cet anniversaire. Au mois de septembre, il a visité de nombreux responsables d'Eglises à Jérusalem, accompagné par l'initiateur de cette vision, Olivier FLEURY, et par le théologien Shafique KESHAVJEE. Voici quelques échos de ce qu'il écrit sur son site : (<http://martin.hoegger.org/index.php/jc2033/voyages-jc2033/291-chroniques-de-jerusalem-iv>)

De gâd : Shafique K, Martin H, le Père Emmanuel Atajanyan, Olivier



1/ Le Responsable de la Communauté du Chemin Neuf de Jérusalem pose la question : « En quoi consiste votre projet ? » « Pour le moment c'est une vision, répond Olivier Fleury, un appel aux Eglises. Le projet se révélera peu à peu suite à nos visites. Nous venons avec une question : « dans votre contexte quel est le meilleur moyen pour célébrer les 2000 ans de la résurrection de Jésus » ?

2/ Franz BOUWEN, responsable de l'organisation de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Jérusalem s'écrie : « Qui peut dire quelle sera la situation dans 16 années ? **Pour moi l'important est d'encourager la marche du peuple vers 2033. La marche est tout autant importante que le**

but. J'aime que le pape François dise que l'unité se fera en marchant. »

Puis il estime qu'une telle vision encouragera les communautés à ne pas se définir en opposition avec les autres, une réaction d'auto-défense assez courante au Moyen Orient. « Nous sommes d'abord chrétiens. Le message de la Résurrection nous aidera à en prendre plus profondément conscience. Jésus est mort pour ramener à l'unité tous les enfants de Dieu. Mort, Résurrection et Effusion de l'Esprit sont un seul mystère. La vocation de l'Eglise est de rassembler les peuples au-delà de leurs différences de culture. »



avec Mgr Joseph Jules Zerey

3/ l'Archevêque de l'Eglise Melkite, Mgr Joseph Jules ZEREY, dit : « Une des valeurs de " Jésus Célébration 2033 » est l'Unité des Eglises. »

A Jérusalem, l'enthousiasme est partagé par la jeune génération comme par les responsables. « Ce projet nous mobilise pour témoigner ensemble de la Mort et la Résurrection de Jésus qui a donné sa vie pour sauver le monde. »

Nous nous réjouissons de voir combien ce projet suscite, lors des diverses rencontres, un écho très positif et même pour certains enthousiasmant. Pour en savoir plus : www.jc2033.world

En marche vers 2018

Comme nous l'avons annoncé dans notre courrier d'octobre, il est proposé à tous de participer à deux séjours en Israël et Territoires. Pour en savoir plus, vous pouvez prendre contact avec les responsables nationaux, ou par mail à l'adresse du secrétariat international.

Une montée du 19 janvier au 2 février, en vue de participer à la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens (SPUC) à Jérusalem (du 20 au 28 janvier). Cette semaine sera prolongée pour approfondir nos relations avec les Communautés et personnes que Dieu mettra sur notre chemin.

Le thème retenu cette année « Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance Exode 15,6 »

Une Montée lors des fêtes de Pentecôte, envisagée du 17 au 31 mai, largement ouverte.

Pentecôte occidentale (20 mai), Pentecôte orientale (27 mai) et à Shavouoth (20 /21 mai).

Conclusion

« **Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem.** » Isaïe 40,1. C'est bien parce que « le Père des miséricordes nous console de toutes nos détresses » que nous pouvons « consoler tous ceux qui sont en détresse » (2Corinthiens 1), comme l'ont vécu nos frères et sœurs en Israël et les Territoires.

Nous avons besoin de cette consolation du Père par l'Espérance qu'il nous donne en Jésus, venu rejoindre notre humanité blessée en ce petit enfant fragile né à Bethléem. Nous avons besoin de l'Espérance alors que le monde se déchire, et que cela se cristallise sur Jérusalem, YERUSHALAÏM, ville de la paix, mais lieu et enjeu du combat eschatologique. Nous mettons notre foi et notre Espérance en Jésus, qui seul peut nous donner la véritable PAIX. « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre.** » (Jean 14, 27).

Nous accueillons les paroles de l'ange aux bergers : « N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur », naissance accompagnée de la proclamation de la paix : « **Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix pour ses bien aimés.** »

Saint et joyeux Noël !

Amour, joie et Paix pour chacun de vous et vos familles.

Le comité international : Jacques Bettens, Madeleine Bourloud, Michel Catusse, Pierre Coulaud, Rosemai Dupertuis, Sylvie Epivent, Elisabeth de Longcamp, François Martin, François Tapie.